

CONSTANTINE

Ouverture du colloque international sur les massacres du 8-Mai-1945

Inscrit au programme de la manifestation «Constantine capitale de la culture arabe», le colloque international sur les massacres coloniaux, qui s'est ouvert hier à la salle Ibn-Badis de l'université des sciences islamiques, Emir-Abdelkader, a connu une participation relativement faible malgré l'importance de cette rencontre coïncidant avec le soixante-dixième anniversaire des massacres du 8-Mai-1945.

Pour le chef de département des colloques relevant du commissariat de la manifestation culturelle de 2015, Slimane Hachi, «Les massacres sont consubstantiels de la colonisation» ce qui fait dire à tous les communicants qui l'ont suivi : aucune colonisation ne peut faire l'impasse sur ces meurtres massifs, car ils font partie du concept même de la colonisation».

La matinée a vu en premier l'intervention d'un des survivants des massacres perpétrés dans la région de Jijel, précisément à

Oujhène, le 11 mai 1956, où pas moins de six opérations meurtrières ont été commises engendrant des centaines de morts parmi la population civile.

Pour Hosni Kitouni de l'université de Constantine, les souffrances dont ont été victimes les Algériens et les autres peuples sont tout simplement abominables, il est question de boucherie, de tuerie et qu'à cet effet, «toute souffrance a droit à une reconnaissance», ce qui n'est malheureusement pas le cas, du moins pour les peuples



Photo : DR

d'Afrique, d'Amérique ou d'Asie. Il dira en substance «la colonisation est une production de violence». L'intervention de Mabrouk Ghodbane de l'Université de Batna a été, elle, consacrée à l'aspect juridique. Il

dira à ce sujet : «En fait, durant la colonisation, l'Algérie devait jouir des principes de la convention de La Haye qui protège les civils, du fait que nous étions bel et bien en guerre, mieux encore, du fait que les Algériens étaient

considérés comme citoyens français, ils devaient aussi avoir la protection de l'Etat français qui a finalement failli à ses obligations», et d'expliquer : «La problématique des concepts de génocide, de crimes contre l'humanité doivent être reconsidérés car les peuples qui ont connu ces affres, à l'image des juifs, sont pour nous un exemple qu'il faut mettre en évidence pour recouvrer nos droits, du moins pour une reconnaissance qui rencontre des obstacles incompréhensifs.»

Les prochaines journées de ce colloque sont toutes aussi intéressantes avec l'intervention de plusieurs communicants étrangers, avec une vision différente. Ce qui ne manquera pas de susciter des débats passionnants.

N. Benouar

AÏN MLILA

Démantèlement d'une bande de cambrioleurs

Selon des informations parvenues à notre journal, nous avons appris que le juge d'instruction près le tribunal de première instance de Aïn M'lila, une localité à l'ouest du chef-lieu de wilaya, a ordonné la mise en détention provisoire de trois jeunes membres d'une bande de voleurs de domiciles à Aïn M'lila. Selon les mêmes sources, cela s'est passé à la fin de cette semaine lorsque des informations sont parvenues aux services de sécurité par le biais du Numéro vert.

Sans attendre, les éléments de la police sont intervenus pour arrêter deux des trois membres de la bande ; ces derniers se sont introduits par effraction dans un domicile situé dans le quartier Bouha. Les deux inculpés répondant aux initiales B. H. K. et K. S., étaient en possession d'armes blanches en plus d'une série de trousseaux de clefs utilisées dans les différentes opérations de vols de domiciles. Le troisième complice a réussi à prendre la fuite. Ce dernier a été identifié par les policiers et répond aux initiales G. H. Au lendemain des faits, les policiers ont réussi à mettre la main sur le complice fuyard et une grande partie du butin a été récupérée. Les trois membres de la bande, âgés entre 19 et 21 ans, ont été présentés devant le juge d'instruction qui a ordonné leur mise en détention, en attendant leur comparution devant les juges pour répondre de leurs méfaits.

M. C.

DANS UNE OPÉRATION COMBINÉE ENTRE LA GENDARMERIE ET LA DOUANE

170 quintaux de phosphate ont été saisis à Oum-El-Bouaghi

Dans un communiqué remis à notre journal par le colonel Yakoub Youcef, commandant du groupement de la gendarmerie d'Oum-El-Bouaghi, nous avons appris que les éléments des différentes brigades de la gendarmerie établies sur le territoire de la wilaya ont réussi, ces derniers temps en étroite collaboration avec les services de la douane, à intercepter une cargaison de plus de 170 quintaux de phosphate, un produit à haut risque qui obéit à toute une batterie de mesures législatives.

Le même communiqué nous fait savoir que les services de la gendarmerie ont réussi, durant la même période, à découvrir une importante quantité de

cuire estimée à près de deux quintaux.

Pour les deux délits cités, des dossiers judiciaires ont été confectionnés et les auteurs de ces

infractions ont fait l'objet d'une comparution devant les juridictions compétentes.

Deux personnes impliquées dans cette affaire ont été condamnées à une détention préventive.

Dans le même cadre, la gendarmerie a mis à nu, les agissements d'une bande spécialisée dans le trafic de carburants vers la frontière algéro-tunisienne.

Dans cette affaire, plus de 1 0700 litres de fuel ont été découverts dans un lieu qui servait de stock de pro-

duits de carburant avant de les transférer vers la bande frontalière.

Agissant dans le cadre de la lutte contre les fraudes de tout genre, les éléments des brigades de la gendarmerie ont réussi à saisir 14 moteurs usagés ainsi qu'un camion et deux véhicules qui ont servi au transport de ces moteurs.

Les auteurs de ce délit sont originaires de Aïn Kercha et Aïn-M'lila, dans la région ouest du chef-lieu de wilaya.

Moussa C.

SANTÉ

Onze enfants bénéficient d'une pose d'implants cochléaires à Ouargla

Onze enfants âgés de un à six ans souffrant de déficience auditive depuis la naissance, ont bénéficié d'une pose d'implants cochléaires à l'hôpital Mohamed-Boudiaf de Ouargla, a-t-on constaté mercredi dernier.

L'initiative entamée lundi dernier, et qui s'est achevée hier, est supervisée par un staff médical spécialisé conduit par le professeur Djamel Djenaoui du centre hospitalo-universitaire CHU Mustapha-Pacha (Alger), dans le cadre d'un jumelage entre les hôpitaux du nord et du sud du pays.

Ces enfants, issus de différentes wilayas du sud, à l'instar de Tamanrasset, El-Oued, Ghardaïa, Djelfa et Ouargla, ont ainsi bénéficié d'une des interventions chirurgicales les plus délicates, à l'appui de technologies très avancées en matière de lutte contre la surdité, a affirmé Dr Mohamed Kamel Abazi, de l'hôpital de

Ouargla. L'initiative a concerné aussi, et pour la première fois depuis la création en 2009 du centre de référence de lutte contre la surdité à l'hôpital Mohamed-Boudiaf (Ouargla), un jeune d'une trentaine d'années qui avait perdu la faculté auditive il y a cinq ans, à l'issue d'un accident de la route.

Le centre en question va assurer le suivi, tout au long des dix prochaines années, de l'évolution de l'état des enfants ayant bénéficié de ces opérations de pose d'implants cochléaires, notamment en ce qui concerne leur rééducation et le réglage électronique de leur implant, en plus d'exercices d'articulation et d'orthophonie devant les aider à retrouver la communication avec les autres, a-t-il expliqué.

Tout en considérant cette initiative comme «une opportunité d'acquérir un savoir-faire» dans la pose d'implants cochléaires, à travers l'échange d'expériences et de connaissances sur les avancées de la médecine dans le domaine,

D' Abazi a appelé à intensifier les jumelages entre les établissements hospitaliers du sud et du nord du pays, au regard notamment du déficit en praticiens spécialistes, notamment chirurgiens, dans de nombreuses wilayas du Sud.

Il a aussi plaidé pour des investissements publics pour l'acquisition de ces implants et de matériels spécifiques à ce type d'interventions chirurgicales, afin de pouvoir programmer d'autres malades portés sur les listes d'attente d'autres établissements hospitaliers.

Le centre de référence de lutte contre la surdité, le seul du genre dans le Sud, a permis, depuis sa création en 2009, d'effectuer 60 interventions pour la pose d'implants cochléaires à autant d'enfants, âgés entre un et sept ans.

Dans ce cadre, une opération de pose d'un implant cochléaire a été menée «avec succès», en mars de l'année dernière, au niveau de la même structure, sur une enfant du Sahara occidental.

APS

EL TARF

Près de 120 nouveaux postes électriques pour un été sans coupures

Les 118 postes électriques en cours d'installation et d'équipement dans la wilaya d'El Tarf, dans le cadre de l'amélioration de la qualité du service, permettront de venir à bout des coupures durant l'été 2015, a-t-on appris, mercredi, auprès de la direction locale de distribution (SDE). Selon cette source, sur ces 118 postes, 34 sont «d'ores et déjà opérationnels», en attendant l'achèvement du reste de ce programme qui procède de la volonté de la SDE de réduire les perturbations durant l'été prochain qui coïncidera, cette année encore, avec le mois sacré de Ramadhan durant lequel la consommation croît en flèche. Fruit d'un investissement public de 520 millions de dinars, ce programme a «pour finalité d'améliorer la qualité de service en s'adaptant à l'importante évolution des besoins des ménages mais également de l'industrie qui se développe».

S'agissant du plan d'urgence 2013-2015, les services de la SDE ont indiqué avoir procédé au renforcement des différents groupes d'intervention, dans le souci de «répondre aux éventuels incidents pouvant malgré tout survenir durant la saison chaude».

APS